

LES INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC : UN SURVOL DES ANNÉES 2020 À 2022 ET DE LA PÉRIODE PRÉPANDÉMIQUE

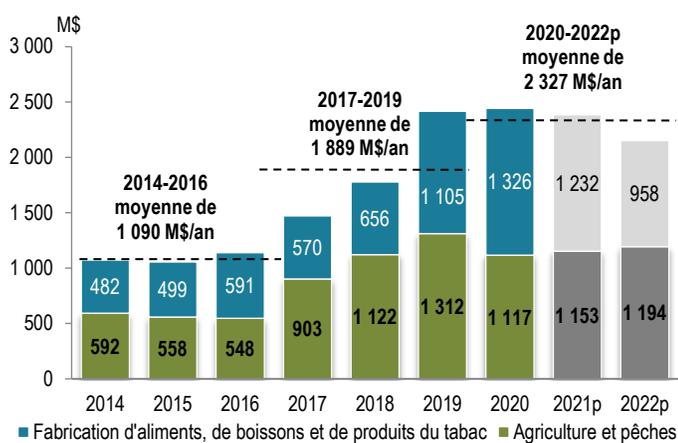
De 2020 à 2022, les investissements dans l'ensemble de l'industrie bioalimentaire ont atteint 3,5 milliards de dollars (G\$) par année en moyenne, soit 0,6 G\$ de plus que de 2017 à 2019. Enregistrée en temps de pandémie, cette hausse a été soutenue par les secteurs des cultures agricoles (sauf le cannabis), de l'élevage, de la fabrication d'aliments, de la fabrication de boissons et de produits du tabac, des magasins d'alimentation ainsi que des grossistes de produits agricoles et alimentaires. Ces secteurs ont tous investi davantage entre ces périodes. La culture de cannabis sous abri, les pêches et la restauration commerciale sont les seuls secteurs qui ont vu leurs investissements diminuer. En 2022, dans l'ensemble de l'industrie, on estime que les sommes investies se sont élevées à 3,3 G\$, atteignant ce seuil pour la quatrième année consécutive. Malgré la pandémie, la guerre en Ukraine et de nombreux défis, un contexte propice aux investissements a marqué les trois dernières années. Celui-ci a notamment été caractérisé par une implication de différents acteurs privés et publics, des conditions favorables sur les marchés dans plusieurs secteurs (prix, demande), de bas taux d'intérêt jusqu'à la mi-année 2022 ainsi qu'une volonté des entreprises d'accroître leur production et leur productivité et de se moderniser.

Les investissements sont influencés par divers éléments (ex. : taux d'intérêt, coût du matériel, prix, demande, taux de change, politiques gouvernementales, disponibilité de la main-d'œuvre, etc.). Ils sont sensibles à la conjoncture économique et peuvent fluctuer de façon importante d'une année à l'autre. En conséquence, ils ont été analysés de deux façons : annuellement et par moyenne de trois ans.

L'AGRICULTURE, LES PÊCHES ET LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE ONT INVESTI 7,0 G\$ AU TOTAL DE 2020 À 2022

Pour l'ensemble de l'agriculture, des pêches et de la transformation alimentaire, le total des investissements de 2020 à 2022 s'est élevé à 2,3 G\$ par année en moyenne au Québec, soit 23,1 % de plus que de 2017 à 2019 (1,9 G\$ par année). Cette progression s'explique principalement par la hausse en transformation alimentaire (+50,8 %). Une croissance a également été enregistrée dans l'agriculture et les pêches (+3,8 %).

Figure 1. Investissements en agriculture, dans les pêches et en transformation alimentaire au Québec de 2014 à 2022 (en M\$)



p : données provisoires

M\$: millions de dollars

Sources : Statistique Canada, Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif et Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparations; estimations de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ); compilation et estimations du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Depuis trois ans, les investissements agricoles ont entre autres été stimulés par l'essor des cultures en serre et la modernisation des fermes laitières, et s'inscrivent dans la recherche d'une plus grande autonomie alimentaire. Des annonces d'investissements dans des projets d'expansion et d'accroissement des capacités de production ainsi que d'acquisition d'équipements et de technologies novatrices ont plus particulièrement été recensées en agriculture¹.

En transformation alimentaire, de multiples sous-secteurs ont investi des sommes importantes de 2020 à 2022, entre autres les boissons, les viandes, les produits laitiers, les céréales et oléagineux, les fruits et légumes et les produits du sucre. Des projets visant, par exemple, la construction et la rénovation de bâtiments, l'acquisition d'équipements et l'intégration de nouvelles technologies pour accroître la production, la productivité et la compétitivité ont été annoncés par les entreprises de ces sous-secteurs¹.

À propos des données sur les investissements

Les données sur les investissements présentées dans ce numéro de BioClips comprennent les dépenses pour la construction de bâtiments non résidentiels, pour des travaux de génie, pour de la machinerie et du matériel ainsi que pour des produits de propriété intellectuelle.

Les données de 2021 et de 2022 sont provisoires et sujettes à révision. Elles sont à utiliser avec une certaine prudence et sont identifiées par un p dans les figures.

Pour l'agriculture, les pêches ainsi que la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, les données de 2014 à 2021 proviennent des Flux et stocks de capital fixe non résidentiel de Statistique Canada. Pour 2022, elles sont des estimations du MAPAQ et de l'ISQ, réalisées à partir des Flux et stocks de capital fixe non résidentiel et de l'Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparations de Statistique Canada.

Pour le secteur tertiaire bioalimentaire, les données ont été estimées par le MAPAQ et l'ISQ à partir des Flux et stocks de capital fixe non résidentiel et de l'Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparations de Statistique Canada. La qualité de ces données étant généralement moindre que pour l'agriculture ou la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, elles sont à utiliser avec une certaine prudence.

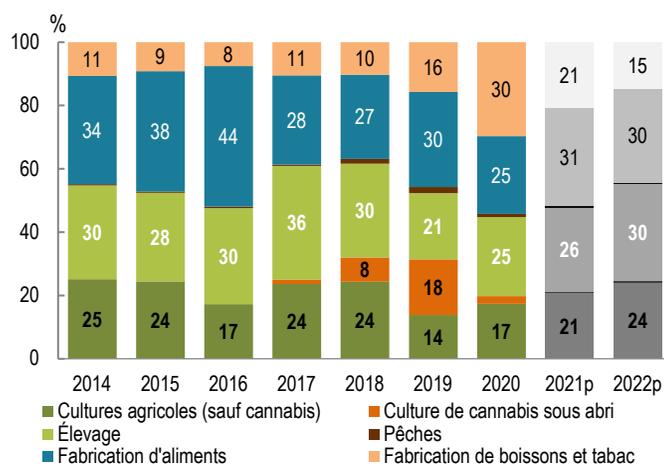
1. Pour plus de détails sur les projets de 2020 à 2022, consulter les numéros de BioClips intitulés « Les annonces d'investissements en 2022, un retour sur une année marquée par son lot de défis » (premier et deuxième volets) et « Une deuxième année

de pandémie marquée par plusieurs annonces d'investissements » (premier et deuxième volets) ainsi que le numéro de BioClips+ intitulé « Les investissements dans l'industrie bioalimentaire au Québec : un portrait détaillé des 15 dernières années », qui sont disponibles sur le [site Web du MAPAQ](http://site.Web.du.MAPAQ).

LA FABRICATION DE BOISSONS ET DE PRODUITS DU TABAC A ENREGISTRÉ LA PLUS FORTE CROISSANCE

Entre 2020 et 2022, les investissements en fabrication de boissons et de produits du tabac ont atteint 513 M\$ par année en moyenne, soit 113,9 % de plus qu'entre 2017 et 2019. On estime ainsi que ce secteur a vu sa part des investissements dans l'ensemble de l'agriculture, des pêches et de la transformation alimentaire s'établir à 22 % en moyenne annuelle de 2020 à 2022, comparativement à 12 % de 2017 à 2019. Entre ces périodes, les parts moyennes des secteurs des cultures agricoles sauf le cannabis (stable à 21 %), de l'élevage (de 29 % à 27 %), des pêches (stable à 1 %) et de la fabrication d'aliments (stable à 28 %) ont peu bougé, alors que celle de la culture de cannabis sous abri a diminué (de 9 % à 1 %).

Figure 2. Estimation des parts des investissements en agriculture, dans les pêches et en transformation alimentaire au Québec de 2014 à 2022p (en %)



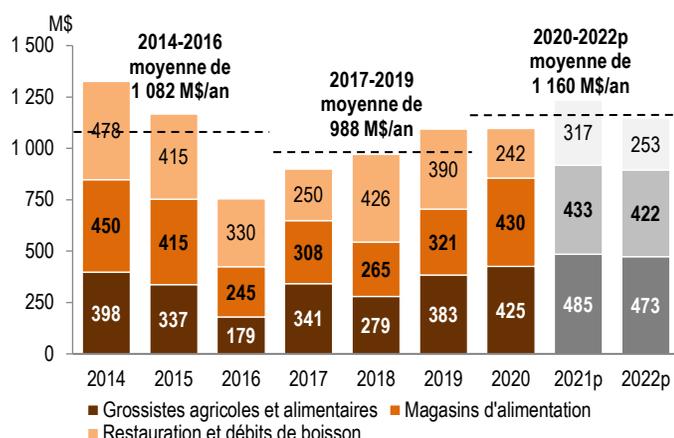
% : pourcentage

Sources et signes conventionnels : se référer à la figure 1.

LE SECTEUR TERTIAIRE BIOALIMENTAIRE A INVESTI 3,5 G\$ AU TOTAL DE 2020 À 2022

Les investissements dans le secteur tertiaire au Québec ont atteint 1,2 G\$ en moyenne par année de 2020 à 2022, répartis entre les grossistes agricoles et alimentaires (461 M\$), les magasins d'alimentation (428 M\$) ainsi que la restauration et les débits de boisson (271 M\$). C'est un résultat supérieur à celui atteint de 2017 à 2019 (1,0 G\$ par année). Entre les périodes 2017-2019 et 2020-2022, les magasins d'alimentation (+43,7 %) et les grossistes agricoles et alimentaires (+37,9 %) ont accru leurs investissements, tandis que la restauration et les débits de boisson ont vu les leurs diminuer (-23,8 %).

Figure 3. Investissements dans le secteur tertiaire bioalimentaire au Québec de 2014 à 2022p (en M\$)



Sources et signes conventionnels : se référer à la figure 1.

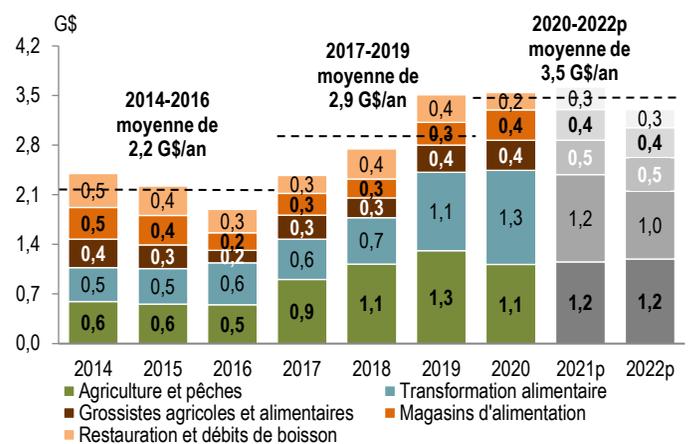
Une partie des résultats du secteur tertiaire bioalimentaire pourrait s'expliquer par la conjoncture des trois dernières années, notamment en ce qui a trait aux achats alimentaires. Rappelons que les activités des restaurants ont été fortement impactées en 2020 et en 2021 dans le sillage de la pandémie, des confinements ainsi que des fermetures des salles à manger. Ainsi, le redressement de ce secteur a davantage été observé en 2022. À l'inverse, les ménages ont accru leurs dépenses en aliments dans les épiceries depuis trois ans, amenant des revenus supplémentaires et des ajustements à cette évolution.

L'ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC A INVESTI PRÈS DE 10,5 G\$ AU TOTAL DE 2020 À 2022

Selon les dernières données, les sommes investies dans l'industrie bioalimentaire au Québec ont atteint 3,5 G\$ en moyenne annuelle entre 2020 et 2022. Il s'agit d'une croissance de 0,6 G\$ comparativement aux années 2017 à 2019 (2,9 G\$ en moyenne annuelle) et de 1,3 G\$ par rapport aux années 2014 à 2016 (2,2 G\$).

Entre les moyennes annuelles des périodes 2017-2019 et 2020-2022, la croissance de l'industrie bioalimentaire est venue de presque tous ses secteurs, soit de la fabrication de boissons et de produits du tabac (+273 M\$), des magasins d'alimentation (+130 M\$), des grossistes agricoles et alimentaires (+127 M\$), de la fabrication d'aliments (+122 M\$), de l'élevage (+112 M\$) ainsi que des cultures agricoles sauf le cannabis (+108 M\$). À l'inverse, la culture de cannabis sous abri (-166 M\$), la restauration et les débits de boisson (-85 M\$) et les pêches (-11 M\$) ont connu un recul. Comparativement à la période 2014-2016, le secteur de la restauration et des débits de boisson (-137 M\$) est le seul de l'industrie bioalimentaire qui a vu ses investissements diminuer.

Figure 4. Investissements dans l'industrie bioalimentaire au Québec de 2014 à 2022p (en G\$)



G\$: milliards de dollars

Sources et signes conventionnels : se référer à la figure 1.

Les trois dernières années, qui ont amené leur lot de défis dans l'industrie bioalimentaire, ont aussi fait ressortir des possibilités pour les entreprises. En 2020 et en 2021, la pandémie et ses diverses conséquences, les problèmes des chaînes d'approvisionnement, le coût des intrants et la rareté de la main-d'œuvre ont marqué la conjoncture. En 2022, la guerre en Ukraine, qui a exacerbé les pressions inflationnistes, et la hausse des taux d'intérêt ont continué de mettre à rude épreuve l'industrie. Toutefois, au regard des sommes investies depuis 2020, il en ressort qu'un grand nombre d'entreprises, de différents secteurs, ont vu en même temps des occasions d'affaires et des perspectives intéressantes. Elles ont notamment choisi d'investir afin de se moderniser, d'augmenter leur productivité et leur compétitivité et de devenir plus résilientes.